# VIVRE D'ABORD

XXIe ANNÉE. 1947. — (Série EROS N° 5.)



# MOUVEMENT SOCIAL « VIVRE »

(Fondé en 1926)

**Directeur : KIENNÉ de MONGEOT**

## SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE GYMNOSOPHIE

(V. S. I. G.)

Départements : **VIVRE D'ABORD !**

Société internationale de Gymnosophie
(Cahiers de la S. I. G.)

**SPARTA-CLUB** (Centre de réalisations gymnosophiques)
Éditions et Librairie.

Adresse provisoire : **Manoir Jan, Fontenay-Saint-Père (Seine-et-Oise)** — Téléphone : 12.

Chèques postaux - Paris : Éditions de VIVRE 896-09.
— — Bruxelles : — — 350-709.

R. C. Seine 265-957 — Nº Im. Off. Prof. 11.0009.

# COMITÉ DE PATRONAGE DU M. S. V.

*IN MEMORIAM :*

Dr Dartigues, président-fondateur de l'Union Médicale Latine.
Dr Dye, de l'Institut de Médecine Coloniale de Paris.
Gabriel Gobron, Homme de Lettres.
Dr Jacob, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
Kestens, lieutenant général.
Dr Legrain, médecin en chef honoraire des Asiles d'aliénés, membre du Conseil Supérieur de l'Assistance publique.
Dr H. de Marville, ex-chirurgien chef de l'Hôpital de San-Francisco.
Dr Pathault, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
M. Rallet, ancien maire de Fontenay-Saint-Père.
Dr F. Régnault, ancien interne des Hôpitaux de Paris.
Gaston Richard, professeur honoraire de Sociologie de l'Université de Bordeaux, président d'honneur de l'Institut International de Sociologie.
Prof. Charles Richet, membre de l'Académie de Médecine, membre de l'Institut (ancien président du M. S. V.).
Dr Robert Sorel, ex-interne des Hôpitaux de Paris, ex-chirurgien des Hôpitaux du Havre.
Dr G. Simionesco, médecin chef du Dispensaire « Marie de Roumanie », secrétaire général de la Société internationale de recherches contre la Tuberculose et le Cancer.
Dr Paul Vigné-d'Octon, Homme de Lettres, ancien député.
Maurice de Waleffe, secrétaire général de la Presse Latine.

---

Dr Johan Almkvist, professeur à la Faculté de Médecine de Stockholm.
Dr Arama-Michel, professeur à l'École de Chirurgie dentaire.
Dr Géo Beltrami, docteur en Droit, professeur à l'École de Médecine.
Dr Paul Blum, ancien chef de clinique de la Faculté, médecin assistant de l'Hôpital Saint-Louis.
Dr Maurice Bonnard, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
Dr Jules Bouchez, ex-interne des Hôpitaux.
Dr E. Bourgoin, ex-stomatologiste, assistant des Hôpitaux de Paris.
Dr Braun, ex-médecin de l'Hôpital français de Londres.
Dr André Brunel.
Dr J.-A. Bussens, ex-chirurgien interne du Saint-Mark's Hospital.
Dr Cherchève, stomatologiste.
Dr J. Clair, médecin-chef du Sanatorium de Sylvabelle.
Dr Dumesnil.
Dr Fauvel, directeur de l'Institut d'autosuggestion de Paris.
Dr Fenouil.
Dr Fleurot.
Dr Ch. Guilbert, chef de laboratoire des Hôpitaux de Paris.
Dr Herscovici, correspondant national de la Société de Pathologie comparée.
Dr Laignel-Lavastine, professeur à la Faculté de Médecine de Paris.
Dr Laurens, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
Dr Gaston Lauret, chirurgien, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
Dr Raymond Lévy, dermatologiste des Hôpitaux.
Dr Pierre Ménard, professeur à l'École de Psychologie.
Dr M. Passarini, médecin en colonisation.
Dr Pigeanne, externe des Hôpitaux de Bordeaux.
Dr Roche.
Dr Théo Roux de Laroque, ex-interne des Hôpitaux de Paris.
Dr Rosenwald, ancien externe des Hôpitaux de Paris.
Dr P. Russo, docteur ès sciences naturelles, chef de Bureau d'Hydrologie marocain.
Dr Schmitt, docteur ès Sciences Physiques.
Dr G. Siauve-Evausy, ex-interne des Hôpitaux, ex-chef de Clinique, chirurgien de la Faculté de Lille.
Dr Smoll.
Dr Marcel Viard, professeur à l'École de Psychologie.

*Personnalités :*

Émile Baes, artiste peintre.
L. Barquissau, avocat à la Cour d'Appel de Paris.
Lucien Bloch-Larroque, attaché au centre de Psychiâtrie.
Victor Bouin, président de l'Association Internationale de la Presse Sportive et président d'honneur de la Presse Sportive Belge.
Georges Boussenot, ancien député de la Réunion. Président du Syndicat de la Presse coloniale française.
Henri Chomet, directeur de *La Revue du Centre.*
P. Craeye, rédacteur en chef de la revue *Apollon.*
F. H. Dissen, secrétaire de la revue hollandaise *De Zonnewijzer.*
Ed. Fankhauser, directeur de la revue suisse *Die Neue Zeit.*
André de Fouquières.
Froument, biologiste.
Justin Godard, ancien sénateur, ancien ministre de la Santé Publique, ancien président du Parti Social de la Santé Publique, président de l'Entr'Aide Française.
Marcel Hervieu, Homme de Lettres, rédacteur en chef de *Debout.*
A. E. Hodgson, secr. int. de la British Sun Bathing Association et corresp. anglais de la S.I.G.
Pasteur Henri Huchet, M. P. C.
Renaud Icard, Homme de Lettres.
S. A. le prince de Kapurthala.
Lucien Le Foyer, ancien député de Paris, vice-président du Bureau International de la Paix et président du Conseil National de la Paix.
Fernand Léger, artiste peintre.
Commandant Yves Le Prieur, de l'Académie de Marine.
Jean Letort, avocat, rédacteur en chef des *Archives du Droit Médical et de l'Hygiène.*
Commandant Magnier, ancien capitaine de vaisseau.
Malkowsky, professeur de rythmique.
E. Mossé, avocat à la Cour d'Appel de Paris.
Henri Nadel, conservateur des Bibliothèques et du Musée de Châlons.
Pierre Pruvost, professeur de l'Université de Lille.
André de Richaud, Homme de Lettres.
Louis-Charles Royer, Homme de Lettres.
Arsène Rozée, avocat à la Cour d'Appel d'Alger.
A. B. Svensson, directeur de la revue suédoise *Solvannen.*

## *ÉDITORIAL*

# FAUT-IL INTERDIRE ?

par **Kienné de Mongeot**

L'avenir est incertain. Les hommes ne sont plus maîtres des événements, de leurs progrès, de leurs inventions et encore bien moins d'eux-mêmes.

L'homme perd son âme.

Certains chrétiens méprisaient leur corps ; avaient horreur de leur enveloppe charnelle, créée par Dieu à son image ; l'homme moderne n'en a même plus le mépris : il l'oublie ou le traite sans intelligence, sans bon sens. La société a supprimé, ou peu s'en faut, l'individu libre pour en faire un citoyen en carte... d'identité, en attendant d'en faire un robot.

Une civilisation s'épuise en luttes stériles et se meurt. Le Capital et le Travail, au lieu de collaborer intimement, se disputent des richesses qu'ils sont en train de détruire.

Les Nations sont pauvres d'avoir dilapidé des milliards pour faire la guerre ; mais un grand nombre de leurs citoyens sont colossalement riches, tandis que d'autres n'ont pas de quoi manger !

La révolution gronde.

La guerre n'est pas terminée ; les combattants se reposent (1).

Mais cela n'est rien. Des gens intelligents ont d'autres préoccupations... Ils se demandent avec anxiété : « Faut-il interdire Miller ? » Miller, pour ceux de nos lecteurs qui ne le connaîtraient pas, est l'auteur américain de **Tropique du Cancer** et **Tropique du Capricorne,** où il abuse de termes et de mots d'un réalisme éperdu. Est-ce parce que je suis nudiste, gymnosophe, les mots et les termes crus et orduriers ne m'ont pas révolté ; je les ai trouvés inutiles et désagréables. Comme ces ouvrages ne m'intéressaient pas, je les ai délaissés après en avoir parcouru quelques pages.

La nudité est ce qu'on la fait ; les mots ont la valeur qu'on leur donne; l'accoutumance — comme pour la nudité — les rend anodins. C'est ainsi que personne ne se choquera d'entendre une maman du Midi dire à son jeune garçon : « Petit couillon ! Tu as encore déchiré ta cul-otte. »

A Rome, on ne se faisait point difficulté de parler vertement. Horace, le délicieux Horace, et tous les poètes du siècle d'Auguste n'ont aucune crainte des mots dans leurs ouvrages. Homère, montrant **Nausicaa,** est édifiant à ce sujet. Plus tard, Rabelais ne se faisait pas scrupule d'appeler un chat un chat et en relisant les lettres de la princesse Palatine, nous nous rendons compte que cette franchise eut cours très longtemps.

(1) Un de mes parents, représentant à Berlin, pendant vingt ans, d'un de nos plus grands quotidiens, ne croyait pas à la guerre en 1931, alors que j'écrivais qu'elle aurait lieu... Aujourd'hui René Lauret, dans un très documenté petit ouvrage : **Les trois grands et la bombe atomique** (librairie Hachette), dont la grande presse a fait l'éloge, se montre relativement optimiste. Je souhaite ardemment être dans l'erreur la plus complète.



Firenze. Musée archéologique. Mercure. Bronze antique.

Les anciens avaient le souci d'obtenir un développement harmonieux et de cette harmonie musculaire ils tenaient la force, la souplesse, la vitesse, la résistance et la beauté. Comparez les statues antiques aux photographies des athlètes modernes, trop « secs », qui contractent leurs muscles et bombent stupidement leur poitrine et vous saurez immédiatement où est la bonne méthode.



Dionysus et deux Satyres.

L'art antique est franc ; il est dénué de la stupide morale bourgeoise qui crée le refoulement et les aberrations sexuels.

Un vert langage n'effrayait personne à cette époque et pas davantage au siècle du Roi Soleil.

Heureusement, nous ne vivons plus comme à ces époques « barbares ». Si quelques écrivains audacieux osent parler de certains organes sans les dissimuler sous un mot grec ou latin, si certains individus — que je ne qualifierai pas — ont l'impudeur de s'exposer entièrement nus à l'air et au soleil, tels que Dieu les a faits (il aurait aussi bien pu les vêtir), ce ne sont là que de malheureuses exceptions à notre siècle policé, raffiné où l'on a horreur de la réalité, de ce qui est vrai, naturel, où l'on aime l'artificiel au point de ne consentir à étriper quelque cent mille de ses semblables qu'à distance : en leur envoyant du haut du ciel une petite bombe « un peu plus grosse qu'une orange » !

Malgré de savantes recherches, certaines anomalies persistent à notre époque magnifique de progrès. C'est ainsi que l'on peut occire très proprement cent mille personnes en une minute, qu'un avion fait du mille à l'heure ; mais l'on est encore obligé pour faire un enfant — et il faut en faire beaucoup pour remplacer tous ceux que l'on tue ! — de coïter, c'est-à-dire de se livrer à un mélange d'organes vraiment dégoûtant pour un être raffiné et sensible ! Puis, alors que tout va si vite, il faut attendre neuf mois la naissance du citoyen-robot-contribuable-soldat, neuf long mois pendant lesquels la femme moderne — qui normalement, logiquement ne doit plus avoir ni hanches, ni ventre — se déforme monstrueusement !

Merveilleux progrès qui permet aux Parisiens d'aller admirer les Pyramides pour les consoler sans doute d'ignorer les merveilles de la Sainte-Chapelle !

Merveilleuse civilisation qui met en place d'honneur les engins qui donnent la mort, multiplient les souffrances ; laisse de vieilles mamans, des veuves et des orphelins sans soutien ; qui ordonne de faire des enfants, mais qualifie de honteux les organes de la procréation !

Faut-il interdire ?

Oui, il faut interdire tout ce qui n'élève pas l'homme physiquement et moralement, tout ce qui l'empêche de vivre conformément aux lois de la nature qui ont toutes une fin juste et déterminée : tout ce qui est contraire à la dignité humaine.

Il faut interdire tout ce qui nous éloigne des réalités de la vie ; tout ce qui fait croire à l'homme qu'il est tout-puissant.

Il faut interdire tout ce qui est faux et vain et permettre tout ce qui est vrai et fécond.

Ce n'est pas des mots qu'il faut avoir peur ; mais de la bêtise humaine et de son allié : l'orgueil.

VIVRE

*PORTEZ votre INSIGNE*

•

**Franco : 20 frs**

# LA SANTÉ
## CLÉ DE TOUT EFFORT ET DU BONHEUR HUMAIN

PAR PHILOSOPHUS

Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs un livre d'une très haute portée, livre d'un autodidacte intelligent qui a su dompter la maladie et établir **la culture de soi.** Le titre est FEERIE DE LA VIE HUMAINE : Santé, Beauté, Bonté.

L'auteur ne vise à rien de moins qu'à créer « le paradis terrestre », l'homme devenant par la science le seul maître du monde. « Tout être humain, au niveau des connaissances actuelles peut se dresser en face de l'Univers qu'il vient de découvrir, fier de l'Humanité à laquelle il doit tout. » Haute, immense est donc son ambition.

Mais entrons tout de suite dans le vif du sujet.

Voici l'homme en face du monde extérieur dans lequel il vit, dont il supportera les inexorables conditions. Il sera pour l'homme « un aliment, un stimulant et un régulateur », a dit Pierre Laffitte. Mais, de toute façon, la Force doit être subordonnée à l'Intelligence, la Force n'a qu'à effectuer ce que l'Intelligence a décidé. Fier idéal. Idéal « luciférien », dirions-nous.

Un autre but va suivre : à la lutte pour l'existence doit succéder **le concours pour l'existence,** car ne sommes-nous pas « les cellules vivantes de ce corps social qui a nom : l'humanité ? Comme l'a dit Auguste Comte : « Entre l'homme et le monde, il faut l'Humanité. » Nous sommes d'accord. En effet, la Féerie de la vie humaine sera de créer **cet être collectif supérieur : l'Humanité.**

Tel est le programme d'ensemble : assurer le bonheur de tous les humains.

***

Mais il s'agit de réaliser ce programme. Par quels moyens ?

Ici, admirons franchement le zèle de notre auteur. Nantais d'origine, il a hérité de son père, artisan, mécanicien, homme « superbe », dit-il, mais qui abusa largement de la vie, « si bien qu'à 42 ans, mon père me transmit des organes fatigués et que, fils d'arthritique floride, je suis l'arthritique grand et mince, né débile... J'ai hérité la puissance de ses accus nerveux, mais non de leur résistance, car les miens sont rapidement vidés ».

Eh bien ! j'admire cet homme qui, s'analysant lui-même au point de vue physiologique, veut se connaître, mesurer, sonder ses faiblesses... et en triompher. Je le demande : Est-ce que tout être humain qui veut vraiment **être soi** ne doit pas chercher ainsi à se connaître, pour tirer de soi le maximum de vitalité, pour freiner les excès possibles, suppléer aux déficiences, pour vivre la vie la plus puissante et la plus efficace, d'un mot la plus **résistante** ?

Et M. Pierre Froument, animé par une « soif inextinguible de voir clair et juste dans la vie », étudia avec enthousiasme et acharnement, dit-il encore, se faisant positiviste (et non « comtiste »), pour libérer et rénover le corps humain, le sien d'abord tout naturellement.

Et voilà quelles découvertes il fit. (Nous ne nous arrêtons qu'à l'essentiel.)

C'est le Dr Carton d'abord (bien connu des lecteurs de l'ancien **Vivre**) qui lui enseigna



Cette jeune femme entièrement nue est cependant chaste parce que rien dans ses gestes et dans l'expression de son visage n'est équivoque.

les conditions du **trépied thérapeutique** : l'alimentation physiologique, élimination des poisons surtout par voie intestinale, assimilation améliorée par l'exercice modéré. Il apprit ainsi que **les aliments acides causent la déminéralisation** et que « l'acidité alimentaire est le grand fléau de l'espèce humaine ». Mais citons ici notre auteur :

« La partie solide des os est composée pour les neuf dixièmes de phosphate de chaux tribasique, c'est-à-dire comprenant un équivalent d'acide phosphorique, pour trois équivalents basiques de chaux. Ce phosphate tribasique est insoluble dans l'eau, par conséquent dans le sérum du sang.

« Que fait l'excès d'acides alimentaires introduit dans le sang ? Il attaque le phosphate tribasique et lui enlève deux équivalents de chaux, avec lesquels il se combine pour former du sel neutre.

« Car le sang humain doit être toujours légèrement alcalin, sous peine de mort immédiate.

« Mais alors il reste du phosphate monobasique, c'est-à-dire avec seulement un équivalent de chaux, et qui est, lui, soluble dans l'eau, par conséquent dans le sérum du sang. Celui-ci le dissout aussitôt et l'évacue par l'urine.

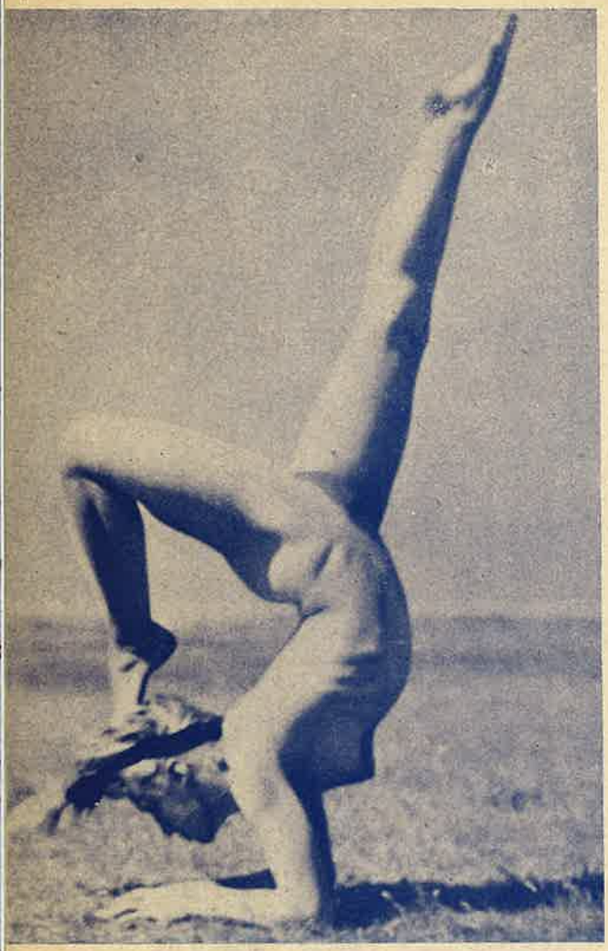
« Ainsi la présence de phosphate dans l'urine indique toujours une **décalcification** (perte de substance alcaline) par excès d'acides alimentaires, une déminéralisation du corps humain.

« Déminéralisation à la fois utile et nuisible chez les individus ayant des dépôts calcaires dans tous les organes, cause de goutte et de rhumatismes. En effet, les acides alimentaires s'emparent aussi bien de la chaux de ces dépôts et font là œuvre utile, qu'ils s'emparent de la chaux des os et ils sont là franchement nuisibles. »

Admirable enseignement que les pères et mères de famille surtout doivent connaître et suivre. Et cependant, que d'erreurs tenaces, de crimes même ont commis des médecins partisans de l'alimentation acide, comme le prouve le cas de cette fillette de quatre ans! « Elevée au sein, elle fut obligée dès les premières tétées, d'avaler du jus de raisin ou d'orange. De ces deux jus de fruits, le jus d'orange (le plus acide) fut le plus mal supporté ». On la transporta à Mégève, l'ostéomyélite du maxillaire supérieur se déclara, puis une ostéite du calcanéum, qu'on opéra à froid. « Terrifiée, hurlante de douleur par cette vivisection, annihilée par la bataille musculaire avec les infirmières qui la maintenaient, brisée par le choc nerveux, l'enfant resta deux jours entre la vie et la mort. » Elle s'en tira toutefois **in extremis,** le régime alimentaire **normal** ayant été enfin appliqué. Tant c'est vrai qu'il faut toujours suivre la bienfaisante Nature et non des théories imbéciles.

M. P. Froument avait fait cette première découverte relative aux méfaits de l'acidité alimentaire.

Il en fit une autre relativement aux **fonc-**



Cette jeune gymnosophe suédoise doit sa souplesse, la maitrise de ses muscles à la culture physique mais aussi à l'absence totale d'intoxication alimentaire.

**tions de la peau** (où se trouve le tiers du sang, nous enseigna jadis dans **Vivre**, le Dr Pathault). En effet, la peau joue, dans le corps humain, le rôle d'un poumon périphérique par la perspiration insensible (« nous sommes tous des asphyxiés de la peau ») d'un rein périphérique par les glandes sudoripares, d'un cœur périphérique (Dr Pathault), et aussi d'un « formidable système nerveux périphérique », puisque la peau est « faite pour palper l'extérieur par ses millions de doigts » qui se sont « spécialisés » ; elle absorbe l'oxygène et tous les gaz, les substances volatiles ou dissoutes dans les corps gras.

Tenons donc notre peau propre, saine, forte, car nous n'en avons qu'une. Par quel moyen ?

**Par le soleil** surtout, et ce fut la troisième découverte de M. Froument. Nos lecteurs savent déjà combien il est partisan de l'euphorie solaire (par notre compte rendu de sa VISION D'AVENIR). Ici, c'est la thèse du Dr Fougerat de Lastours (bien connu aussi des anciens abonnés de **Vivre**) qui l'éclaira : L'HOMME ET LA LUMIÈRE.

Ce jeune médecin colonial que les gaz avaient gravement intoxiqué en 1917, avait retrouvé la santé sous le soleil des tropiques. Le soleil nourrit, soutient-il, fait disparaître la lassitude de vivre. « Nos souffrances ont fondu au soleil. » Certes la peau brunit et l'on devient noir, comme les feuilles verdissent. Mais le système nerveux est tonifié, les glandes endocrines opèrent richement leur jeu nécessaire, à condition toutefois que l'ensoleillement soit complet, **sans cache-sexe**. Ainsi grâce au soleil sagement utilisé, peut se faire une adaptation parfaite aux pays réputés les plus meurtriers, adaptation dont les conséquences sont incalculables. De l'oubli ou de la mise en pratique de cette vérité bienfaisante, dépend **l'avenir des régions chaudes du globe.** »

***

On voit donc à quel point le soleil dirige la santé humaine. Il faut même à ce sujet admirer le secret de certaines des grandes lois de la nature.

Voici. Seuls, les végétaux fabriquent de la matière vivante, en n'utilisant que des corps minéraux, **sous l'action de la lumière** solaire, et les animaux ne font qu'utiliser, en la transformant, la matière vivante qu'ils prennent aux végétaux qui l'ont créée. « Quelle destinée effroyable pour tous les animaux d'être obligés pour assurer leur existence et leur développement, de détruire d'autres êtres vivants, à longueur de journée, chaque jour ! »

Mais, il y a encore autre chose. **Les vitamines,** dont on sait l'extrême importance récemment connue, **résultent toutes de l'action du soleil sur les végétaux.** Cette action est variable d'une année à l'autre précisément selon l'humidité ou la force de l'ensoleillement. et il s'ensuit que la concentration chimique et énergétique des aliments n'est plus la même ; trop forte, elle peut entraîner une suralimentation. Quoi qu'il en soit, les animaux herbivores trouvent les vitamines directement dans leur alimentation végétale, et les carnivores dans leur alimentation carnée au détriment des herbivores. **Les animaux,** en effet, **sont incapables de produire les vitamines.** A une exception près : la vitamine D antiarthritique, qui précisément confirme le rôle capital de l'ensoleillement dans la formation des vitamines.

Qu'il nous soit donc permis d'admirer cette ordonnance de la nature vivante dominée par la toute-puissance bienfaisante du soleil.

Tels sont les fondements expérimentaux et vraiment scientifiques de notre nudisme rationnel.

***

Récemment, Guermantes écrivait (**Figaro**, 27-10-1946) : « L'attrait de la nudité est si forte qu'il survit, durant les saisons où elle n'est plus possible, sous la forme de déléguées chargées d'en maintenir les apparences parfaites dans nos esprits. Ces personnes, auxquelles l'Amérique a donné le nom de **pin-up girls,** font maintenant partie des stimulants de notre morose existence. »

Mais pour nous, nudistes de foi profonde, il s'agit de santé, de puissance libératrice, d'énergie vivifiante, et non de sottes mondanités.

Voilà précisément un homme qui, de 12 à 16 ans, perdait déjà ses molaires, souffrait d'une ptose gastrique et abdominale ; de 16 à 25 ans, fumant beaucoup, avait un foie déficient, des migraines tenaces ; qui, à 36 ans, eut une pneumonie de la base gauche, puis une pleurésie du poumon droit, le sommet gauche ne respirant plus du tout ; que l'ankylose des genoux menaçait. Voilà un homme qui m'écrivait en décembre dernier :

« J'ai actuellement 82 ans, 10 de plus que vous, et quand je vois tout ce que j'ai réalisé depuis dix ans, **je dis que des hommes comme nous n'ont pas le droit de mourir.** Notre existence est nécessaire à la libération du genre humain. »

Cher monsieur Froument, avec vous j'en accepte joyeusement et pleinement l'augure.

---

On peut se procurer directement la **Féerie de la vie humaine** aux éditions de « Vivre ». Il en reste 70 exemplaires dactylographiés au prix coûtant de 600 francs franco ; recommandé, 630 francs.

Jeune homme développé selon les principes gymnosophes : hygiène intégrale, bain d'air et de soleil, culture physique rationnelle, recherche de l'équilibre et de l'harmonie. Résultats : 1 m. 80, 80 kil. ; 115 de tour d'épaules, 125 de tour de poitrine, 78 de tour de ceinture. Aucune contraction musculaire dans la pose, simple et belle.





« Adam » par Albert Dürer (1507).
Musée du Prado. Madrid.

# LA NUDITÉ

par

le Pasteur Henri HUCHET
M. P. C.

Quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'enfant, il fut appelé Jésus.

*Ainsi Luc l'a-t-il écrit dans son évangile. Jésus a subi la mutilation commune aux Juifs, laquelle était en horreur aux païens, en particulier aux Grecs. Mais il faut le répéter aux chrétiens pudibonds, la nudité n'est pas immorale, elle est, au contraire, un hommage à la créature en glorifiant le Créateur.*

*Adam et Eve ne pouvaient avoir honte de leur état nature, l'aventure du serpent est une légende digne des contes de la Mère l'Oie.*

*La vérité est plus simple : au temps préhistorique, il n'y avait pas encore de tailleurs et de couturières, pas plus que de journaux de modes. On était comme les autres animaux, ni plus, ni moins. Ce sont les émigrations dans des pays tempérés qui ont amené les indigènes à se couvrir de peaux de bêtes. Nous n'étions pas encore à l'époque du parapluie et des ombrelles.*

*Il y a bien l'histoire de Noé qui semble condamner le nudisme par l'attitude de ses fils, mais c'était surtout l'ivresse qui était blâmable. Un ivrogne habillé n'a rien de beau, en nudité il est franchement laid. C'est pourquoi les gymnosophes prohibent l'alcool dans leurs réalisations, sans s'abstenir pour cela de l'usage modéré des boissons fermentées. L'exemple du patriarche n'est pas à recommander.*

*Dans le Nouveau Testament, Jean-Baptiste administre le baptême par immersion en nudité intégrale pour les hommes et pour les femmes, même pour Jésus, et en public. Les imitateurs de Baptiste de nos jours imposent à leurs néophytes un peignoir noir ou blanc. Il n'est pas douteux que Jean-Baptiste n'était pas vêtu de son habit de poil de chameau pour opérer dans le Jourdain. Il aurait été ridicule aux yeux des soldats romains se trouvant dans la foule massée sur le rivage, habitués aux bains et aux étuves pour leurs compatriotes.*

*Cette coutume baptismale subsista pendant la période apostolique jusqu'à l'admission des enfants dans l'Eglise.*

*Jean, dans son Evangile, nous montre l'apôtre Pierre se livrant à la pêche en nudité, ses compagnons devaient l'imiter. Jésus ne semble pas scandalisé.*

*Le Nazaréen fut crucifié entre deux larrons, ils étaient tous les trois nus, sans l'écharpe traditionnelle. C'est bon pour notre civilisation de conduire certains condamnés à l'échafaud en chemise ou avec une cagoule. Du temps de Tibère on ne craignait pas l'outrage aux mœurs.*

*Enfin il y a l'énigme du jeune inconnu, que Marc cite dans son Evangile, qui s'échappe d'entre les mains des argousins, nu, abondonnant le drap qui le recouvrait. Il n'en a pas honte. Mais il y a mieux pour justifier le corps naturel. Ce sont les saintes femmes ayant suivi Jésus dans son apostolat qui ont l'intention d'ensevelir et d'embaumer le cadavre du divin Maître. Elles n'avaient point de préjugés sexuels : sans doute qu'elles avaient foi en cette déclaration de la Genèse :*

Dieu donc créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; et les créa mâle et femelle.

Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici, cela était très bon.

« Eve » par Albert Dürer (1507).
Musée du Prado. Madrid.





Jeunes Anglaises. La nudité intégrale a pris une grande extension en Angleterre où de très nombreux centres fonctionnent régulièrement et se développent progressivement.

# LES FE
# ET LE N

par MARCEL

Il est incontestable qu'une femme qui n'a jamais pratiqué la gymnité intégrale et collective éprouve une antipathie instinctive à son égard, antipathie irraisonnée puisque l'expérience démontre qu'une fois initiée l'adepte féminine devient une « nudiste » convaincue. Il est curieux d'étudier les phases rapides d'une telle transformation et d'en déterminer la psychologie. Parler à une femme de nudisme collectif la laisse en général indifférente, plutôt sympathisante pour ces êtres humains capables de bouleverser l'ordre établi et de s'affranchir de préjugés stupides. Mais si cette même personne discerne chez son interlocuteur une intention, une volonté, la concernant en propre en vue de l'amener à faire partie de cette catégorie hors humanité que sont les gymnosophes, instantanément elle manifeste une répulsion totale et, semble-t-il, sans appel. Si à force d'arguments convaincants, de tenace persuasion vous parvenez à arracher une acceptation de principe pour un essai, vous rencontrez au moment de l'exécution une résistance suffisamment vive pour annuler en un instant tous vos efforts. C'est que le pas est difficile à franchir. Mais si vous y parvenez, après la gêne inévitable des premiers instants, vous serez stupéfaits de la facile accommodation à son nouvel état. Après ce premier essai, si toute prévention n'est pas disparue, la victoire n'en est pas moins acquise et cette femme sera une adepte d'autant plus convaincue et convaincante que la résistance initiale aura été plus grande. C'est que chez cette personne a eu lieu un grand combat psychologique dans lequel la pudeur, au sens strict du mot, n'avait que peu de place. Il faut rechercher l'élément majeur dans un complexe d'infériorité causé par la sensation décuplée que ses imperfections physiques, réelles ou imaginaires, seront remarquées, détaillées, ironisées par tous les regards convergents. Par anticipation, cette sensation est proprement intolérable et la femme qui, tout en l'éprouvant, a néanmoins franchi le Rubicon, cette femme a réellement fait preuve d'un courage remarquable pour vaincre sa vive appréhension de néophyte, dont voici la raison.

La femme a par définition le sens et le culte de la beauté. Elle a le sentiment très net de ses imperfections par rapport aux canons de l'esthétique. On a de tout temps idéalisé le corps féminin. Le cinéma nous présente ses anatomies parfaites. Les arts, peinture et sculpture, ne nous offrent que des plastiques remarquables ; la publicité, la presse, les magazines font un étalage varié de la beauté physique et le subconscient féminin enregistre ces visions qui lui font faire à chaque fois une comparaison à son désavantage. Il est donc normal que la réaction instinctive soit un recul de tout l'être en face d'une telle épreuve. Lorsque le raisonnement et la curiosité (jamais négligeable chez les filles d'Eve) ont vaincu l'appréhension, la femme se présente, prête à la fuite, intégralement nue à un certain nombre de personnes également nues ; sa pensée qui s'était jusqu'alors concentrée sur elle-même se trouve en partie déviée. Inconsciemment le spectacle qui s'offre à sa vue la détourne un peu de sa propre personne pour laisser son regard embrasser le lieu où se meuvent tous ces gens nus, leurs occupations ou leurs jeux. Sa nudité est partiellement oubliée pour s'intéresser à celle des autres vue collectivement. Timide et gênée encore, elle enregistre avec satisfaction qu'aucun regard ne vient la détailler, qu'elle fait partie intégrante de l'ambiance. Au milieu de ces femmes et de ces hommes nus, se fait jour en elle l'impression que sa gêne serait bien plus grande

# MMES
# NUDISME

BONDIER

si elle était habillée et cette impression s'ancrera plus profondément quand elle sentira tout son être s'épanouir dans le seul état naturel, l'état de nudité intégrale. Les scrupules passés sont balayés ; son assurance se précise, sa curiosité s'émousse rapidement, elle sent son corps se mouvoir dans un bien-être inconnu. Elle s'est vite aperçue que les autres femmes ne sont nullement supérieures à elle, chacune avec ses qualités et ses défauts, surtout que personne n'a songé à établir de comparaisons. Quel étonnement !

Pour la première fois de sa vie son corps, plus léger, respire intégralement, la nature paraît plus accueillante et les humains semblent libérés de toute haine, méchanceté, hypocrisie. En quittant ses vêtements, elle-même s'est dépouillée, elle s'en aperçoit maintenant, d'un tas de vils sentiments qui faussaient son existence. Elle n'éprouve nul besoin de faire à son tour des comparaisons et découvre que le nu est chaste. Comment avait-elle pu vivre si longtemps sans se douter que le bonheur est à la portée de tous et qu'il n'est que de tendre la main pour le saisir ? Elle a appris qu'il est dur de vaincre un atavisme séculaire et voudrait pouvoir refaire l'éducation de tout le genre humain. Et ce n'est pas sans regret qu'elle emprisonne de nouveau son corps dans des vêtements étriqués avec la seule consolation que, le plus souvent et le plus longtemps possible, elle reviendra parce que là seulement on se sent « Vivre ! »

Jeunes Hongroises. Quelle joie de s'ébattre librement en pleine nature !

« ...Et cette impression s'ancrera plus profondément quand elle sentira tout son être s'épanouir dans le seul état naturel, l'état de nudité intégrale. »



# SYMPTÔMES ANCIENS MALADIE NOUVELLE ?

*par le Docteur CHERCHÈVE*

Depuis la guerre, nous avons assisté à l'éclosion de nombreuses affections nouvelles. Elles préexistaient sans doute au conflit, mais les conditions de vie d'une part, associées à une modification profonde du terrain organique, les ont transformées d'une façon telle qu'elles prennent bien, sinon un nom nouveau, des caractères entièrement nouveaux.

Au moment de la Libération 1944-1945, on vit une chose surprenante : l'apparition d'une véritable épidémie de stomatite.

Il s'agit d'une affection des gencives se manifestant :

— par des phénomènes locaux douloureux ;

— par une haleine présentant une fétidité bien spéciale ;

— par une congestion de la muqueuse telle que des saignements se répètent souvent et facilement.

L'attention attirée sur ces phénomènes, on en constata de multiples cas dans la région parisienne.

Civils et militaires sont frappés. Dans l'ensemble, les malades présentent un état général excellent et une bonne constitution.

Ce qui est curieux, c'est que l'alimentation, d'abord incriminée ne semble finalement pas avoir une importance déterminante dans cette affection. Après le débarquement, la division intégrée à la 1re Armée Française fut très touchée par des gingivo-stomatites très sérieuses. Ces hommes, évidemment, mangeaient peu de légumes verts, de fruits frais et rarement du beurre. Mais plus tard, après une longue période de mauvais ravitaillement, d'autres groupes vinrent s'y adjoindre en Bavière, puis en Forêt-Noire. Là le lait abondait, les légumes verts et les fruits se trouvaient facilement et l'affection que nous décrivons n'en était pas pour cela ralentie ; elle continuait à revêtir une véritable allure épidémique.

A cette époque, un fait est surprenant : des prisonniers, des déportés, qui ont vécu dans des conditions effroyables et qui, dans leurs camps n'ont jamais présenté d'atteinte gingivale, alors qu'ils reprenaient l'alimentation normale, voyaient éclore des stomatites, deux à cinq mois après leur libération.

On a incriminé les conserves américaines comme agents toxiques. Mais dès la campagne d'Afrique, les troupes n'ont pas eu d'autres aliments et n'ont jamais fait de stomatite avant d'atteindre le nord et l'est de la France. D'autre part, beaucoup de civils qui n'ont pas eu l'occasion de consommer de ces conserves n'échappèrent pas à la maladie.

Quant aux prisonniers rapatriés, s'ils ont été soumis au même régime que la troupe pendant la période de rapatriement, ils n'ont pas tardé à reprendre une alimentation normale.

Ce qui plaide en faveur de « l'épidémie », c'est que, chez les rapatriés par exemple, il ne peut s'agir de changement brusque de régime, d'une brutale surcharge de l'organisme. En ce cas ce choc alimentaire se serait manifesté dans les premières semaines ; or l'éclosion de ces accidents buccaux s'est manifestée après une période intercalaire de cinq à six mois.

Le problème est passionnant à résoudre. De nombreux auteurs ont donné des interprétations très différentes où s'affrontent les diverses tendances qui partagent aujourd'hui la médecine. A la lumière de ces observations, nous apporterons dans un prochain article notre explication, conforme à la doctrine naturiste qui a toujours été la nôtre, conforme également aux enseignements du Dr Carton.

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est qu'il en découle des applications thérapeutiques immédiates et des conséquences préventives du plus grand intérêt.

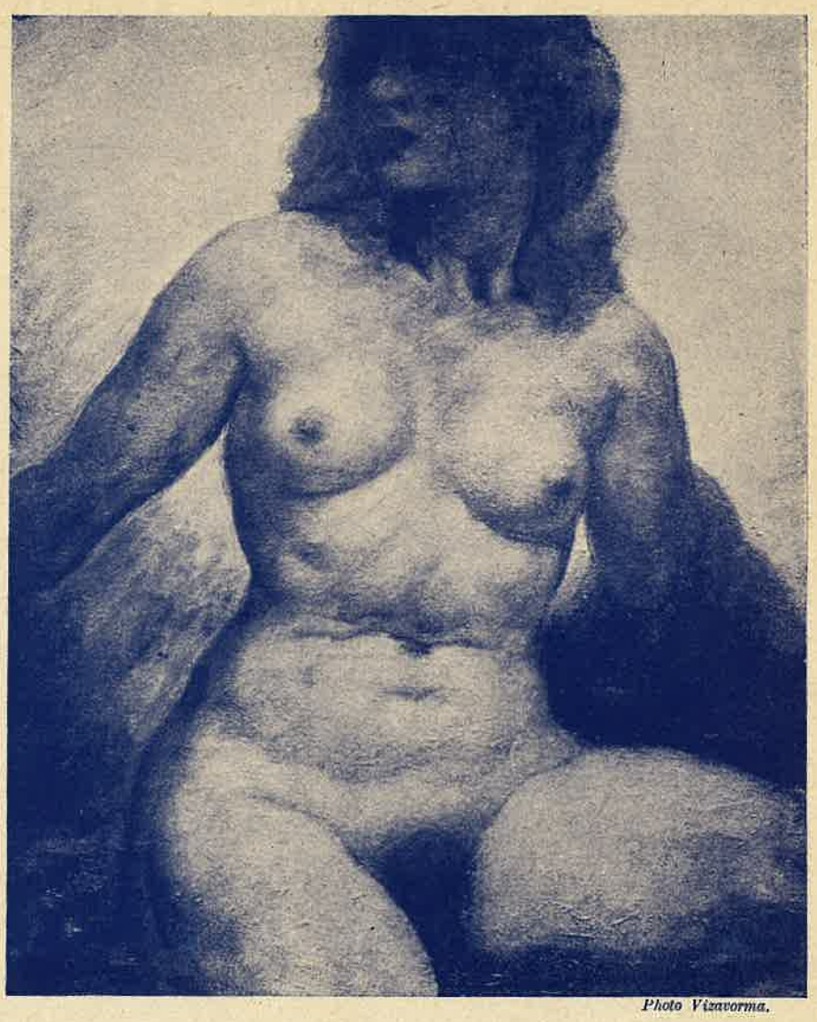


*Photo Vizavorma.*

(1946) Une œuvre magnifique du célèbre peintre belge Emile Baes, une des plus brillantes personnalités du monde artistique parisien.

Emile Baes est le peintre de la femme, de la femme nue. Gymnosophe, il a vu et voit d'innombrables et belles nudités. Il sait que la beauté ne va pas sans la santé ; que la femme normale n'est pas un être mièvre esclave de la mode, mais un être puissant, fait pour l'amour et la maternité, et que sa beauté réside dans ses proportions et dans une harmonie de lignes courbes. Il a accepté d'illustrer la couverture en couleurs de « M. l'Abbé chez les Nudistes » et d'illustrer entièrement cet important reportage-romancé qui sera par la suite édité en tirage de luxe.

Jeune officier anglais, adepte de la gymnosophie.





Cette photographie pourrait se passer de légende : la joie, la santé, la divine beauté des enfants s'irradient de ces deux jeunes nudistes qui deviendront de splendides adultes.

# CHOSES et AUTRES

par JAN LE CŒUR

### SANTÉ PUBLIQUE

Il y avait avant la guerre un parti, qui ne semblait point inutile, celui de la Santé publique, présidé par M. Justin Godart, actuellement Président de l'Entr'Aide française, avec une grande intelligence. Ce parti n'existe plus. Sans doute a-t-il été jugé inutile. N'avons-nous pas que de beaux enfants, des jeunes gens qui ont bien profité des privations de la guerre, que des adultes qui se sont revitalisés dans les camps de concentration, de déportation et autres lieux de plein air particulièrement sains ? Et sans doute n'est-il plus indispensable de lutter contre la tuberculose, le taudis, la syphilis, etc. Quant à la prostitution, n'en parlons plus ; elle a été supprimée. Vite, nos chers législateurs, quand vous aurez une minute à perdre, faites une loi supprimant les fléaux sociaux — comme vous l'avez fait pour la prostitution — et on n'en parlera plus !

### LA SANTÉ EN ALLEMAGNE

On comprend le scrupule de notre directeur qui ne veut pas renouer de relations avec les Allemands qui s'occupent des mêmes questions que lui... Les tombes sont encore trop fraîches. Cependant, nous ne pouvons ignorer les efforts qu'ils accomplissent dans le domaine de la santé et de la gymnité. La « Liga für freie Lebensgestaltung » est réorganisée. Les centres s'ouvrent de nouveau. Ils sont fréquentés assidûment par la jeunesse qui vient demander à l'air et au soleil de compléter la nourriture à laquelle leur donnent droit les tickets. Des règlements sévères, stricts pour ne pas dire militaires, disciplinent les adeptes qui acceptent la suppression de tout ce qui est contraire à la santé.

### MORTALITÉ PAR TUBERCULOSE

Pour 100.000 habitants :
En 1933 : 131. En 1934 : 128. En 1935 : 123. En 1936 : 120. En 1938 : 137. En 1943 : 141.
La mortalité des nouveau-nés, en France, a doublé par rapport aux chiffres de 1937.
Chez les adultes, le taux de mortalité par tuberculose est monté de 180 à 366 pour 100.000 et frappe surtout les hommes.
(Ces chiffres sont extraits de l'ouvrage de Georges Pilliet : **L'inventaire économique de la France.**)
Le nudiste, le gymnosophe, qui observe scrupuleusement les lois de l'hygiène physique et morale, est un élément sain de la nation. Par son exemple et son action, il contribue à la santé publique.

### LES PAYS NORDIQUES

On se plaît à dire que « la civilisation s'est réfugiée dans les pays nordiques », en Finlande, au Danemark, en Suède. C'est sans doute vrai, comme il semble vrai que la moralité s'y soit aussi réfugiée. Or sait-on que ces pays sont essentiellement nudistes et que la nudité en commun y est, depuis toujours, pratiquée en commun ? La nudité cause de démoralisation d'un pays ! Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

### M. L'ABBÉ CHEZ LES NUDISTES

Notre directeur a réalisé un tour de force en écrivant cette sorte de reportage romancé, plein de vérité et d'exactitude. Il y est répondu à toutes les objections, soit sous une forme sérieuse, parfois doctrinale, soit sous forme d'anecdotes très amusantes. Il sera lu avec joie et intérêt par les profanes aussi bien que par nos adeptes.

### LES SECTIONS DE " VIVRE "

« Les Naturistes d'Alsace » reprennent leur belle activité d'avant la guerre et nous les en félicitons vivement. Malgré un centre détruit en partie, ils se sont mis courageusement à l'ouvrage.
Ceux de nos adeptes qui essaient de remettre sur pied les sections de province et qui n'y ont pas encore réussi, ne doivent pas se décourager ; nous savons toutes les difficultés qu'ils rencontrent, mais elles ne sont pas insurmontables. Mais, seuls ils ne peuvent rien ; il leur faut absolument regrouper les anciens adhérents et en faire de nouveaux et pour cela il n'y a qu'un moyen : la propagande, une propagande inlassable. Chacun doit s'employer à faire lire notre revue à ses parents et amis susceptibles de s'intéresser à nos idées et à nos réalisations. C'est par ce seul moyen que **Vivre d'Abord** se répand, proportionnellement, beaucoup plus à l'étranger qu'en France !
Demandez-nous les nouveaux prospectus illustrés de propagande.

### LA PAIX PAR LA SANTÉ

Sportverein. « Liga für freie Lebensgestaltung ».
Vienne, le 15 mars 1947.
Monsieur Kienné de Mongeot,
En vertu de vos mérites particuliers dans le domaine de la propagation du Mouvement Gymnique en France et dans le monde entier, tenant compte qu'un lien amical doit unir tous les amis et adhérents de la libre culture dans la lutte commune et croyant manifester ainsi l'amitié traditionnelle de nos peuples, l'assemblée générale du Sportverein « Liga für freie Lebensgestaltun » (Union gymnique, Ligue pour la vie libre) de Vienne (Autriche), ayant eu lieu le 7 mars 1947, a voté à l'unanimité de vous soumettre la prière d'honorer la ligue en acceptant son invitation de devenir membre de la dite Union Gymnique. Simultanément, il a été voté que vous serez exempt de toute cotisation. Une carte d'adhésion vous sera remise de suite après la réception de votre réponse affirmative.
Nous avons informé de ce qui précède le délégué de la C.I. de G. pour l'Autriche, M. A. Schnitzinger.
En espérant, etc...

### NEDERLANDSE NATURISTEN BOND

Cher monsieur de Mongeot,
Vous serait-il possible de venir en Hollande pour quelques jours comme invité de la N.N.B. ? Je réunirais quelques autres personnalités de chaque nation pour organiser un congrès.

# Le Mouvement Gymnosophiste dans le Monde

## AUTRICHE

## *AU PAYS DES VAINCUS UN MATIN ET UN SOIR D'HIVER*

par A. SCHNITZINGER

Vous quittez le matin votre logement qui est sans lumière et sans feu parce qu'il n'y a ni électricité ni charbon. Vous êtes triste et vous avez froid. La rue est encore sombre et glaciale. Le vent vous fouette le visage de flocons de neige et pénètre dans vos poumons comme une lame mortelle. Des gens, ressemblant à des spectres gris, courbés sous le vent, vous croisent. Leur visage a une pâleur bleuâtre et malsaine. Ils vont à l'arrêt du tram et attendent. Enfin il arrive ! Ils se jettent vers les voitures, sans attendre que les voyageurs arrivés à destination aient le temps de descendre. Ils se poussent, se bousculent... On entend des invectives, des jurons... Des mains gercées et rouges s'accrochent aux barres des wagons ; les pieds glissent sur les marches recouvertes de verglas. Le tram se remet en marche emmenant les employés et les ouvriers à leur travail.
Les portes des usines engloutissent des masses de travailleurs maussades, déjà fatigués. La journée de labeur commence.
Le soir, lentement, les ateliers et les bureaux se vident de gens las, affamés, tristes ou irrités, abattus ou furieux. Lamentablement, ils reprennent le chemin de leur logement... sans joie. Ils savent ce qui les attend entre les murs froids !
Des enfants chétifs et hâves glissent comme des fantômes nains le long des maisons... Vieillis prématurément sous la terreur des bombes, par la misère et la faim qui

C'est une jeune fille semblable à celle-ci (fille d'un de nos fidèles adeptes. Voyez l'admirable développement de cette enfant de 13 ans) qui a inspiré M. K. de Mongeot décrivant la conversation de M. l'Abbé avec la jeune Jacqueline cueillant des z'haricots ; un amusant et enchanteur passage de « M. l'Abbé chez les Nudistes ».





Là encore nous devons faire remarquer la différence qui existe entre les athlètes que l'on nous montre généralement et les athlètes gymnosophes. Certes l'être humain est un animal de force, mais de force souple et rapide : il ressemble plus à un cheval de course qu'à un cheval de trait et le gymnosophe, en recherchant l'harmonie, est certain d'acquérir les qualités physiques propres à la race humaine.

sévissent dans toute leur horreur, dans toute leur cruauté après les souffrances de la guerre. Des enfants au visage grave, sans jamais de sourire. Des enfants aux yeux méchants, brillant fébrilement dans leur petite face émaciée, jetant des regards pleins de haine profonde aux enfants étrangers bien habillés et bien nourris qui les croisent souriants et insoucients. Certains se pressent aux alentours des clubs et des locaux réservés aux distractions des étrangers. Ils se pressent autour de ces portes d'où sortent des bouffées d'air tiède, d'où parviennent de bonnes odeurs de cuisine. Ils guettent l'aumône, s'arrachant un petit pain, un bonbon qu'on leur jette comme au chien d'un voisin que l'on n'aime pas. Aussi leur visage ne reflète-t-il aucune gratitude. Leurs gestes même ont perdu toute dignité... et leurs yeux disent toute la haine qui s'enracine dans leur esprit, qui ne comprend pas, et dans leur petit cœur fait pour l'amour. Une haine farouche et durable se développe en eux. La haine qui explique l'horrible et récent passé, la haine qui laisse prévoir un avenir impitoyable... le débordement de sentiments farouches.

Quant aux plus âgés ! La chronique des tribunaux vous raconte comment certains d'entre eux se comportent et vivent : vols, prostitutions et assassinats ! Tous font du marché noir. Les filles s'offrent et vous invitent dans les ténèbres des rues mal éclairées à les suivre dans un des hôtels des environs ; leur chair est déjà fanée, souvent contaminée.

***

Heureusement, nous pouvons voir un spectacle bien différent si nous nous rendons dans une piscine publique où fréquente la jeunesse à l'esprit libre-culturiste. Et il est étonnant de voir avec quel acharnement se dispute une partie de water-polo entre des joueurs cependant maigres et insuffisamment nourris. C'est que la plupart d'entre eux appartient au Mouvement Libre-Culturiste, certains depuis leur tendre jeunesse. Les doctrines de ce mouvement ont fortifié leurs corps et leur esprit au point de les rendre plus résistants aux privations. Ils sont souriants, se montrent amicaux et polis les uns envers les autres. Pas d'humeur sombre dans ce milieu, pas de regards malveillants ou lubriques ; pour un peu vous vous croiriez dans un autre pays, chez un autre peuple, parmi une jeunesse qui seulement par hasard parle la même langue que les gens de la rue, que les types du marché noir et du vice clandestin.

Et quelle joie, quel sain réconfort de contempler une jeune fille, belle comme une déesse antique, la peau brunie par l'air et la lumière se livrer au sain exercice de la natation dans tout l'éclat de sa divine nudité !

Cette soirée de la jeunesse sportive, belle et saine, me fait oublier la laideur et la désespérance de la journée passée parmi ces vaincus auxquels la défaite n'a pas apporté la paix, mais la haine ; qui les prive de vertus et leur prodigue des vices. Quel sentiment de réconfort de savoir qu'il y a dans cette mer grise de la misère une île où la bonté, la confiance réciproque et la pureté règnent encore ; où la culture corporelle améliore l'esprit, préparant ainsi les jeunes au progrès social et spirituel : c'est le triomphe de la libre-culture, de la gymnosophie !

Le progrès pacifique dépendra de la conscience du monde civilisé, du bon sens et de la bonne volonté des hommes qui ont en main le sort des nations. De leurs décisions dépendra l'avenir des peuples vaincus qui, selon ce que seront ces décisions, se tourneront avec haine vers les ténèbres, le désordre et l'anarchie, ou bien iront joyeux vers l'ordre, la paix, en livrant leur corps et leur âme au soleil.

Grande était la responsabilité des coupables de la guerre. Ils n'expieront jamais assez leurs erreurs et leurs crimes ! Mais plus grande peut-être est encore la responsabilité de ceux, qui, légitimement fiers de leur victoire, ont accepté la lourde tâche, si difficile et périlleuse, de rétablir la paix dans les cœurs et les esprits.

***

Nus, tels que Dieu a voulu qu'ils fussent, sous les vivifiants rayons du soleil, au milieu de leur mère à tous, la Nature, les hommes se sentent égaux et fraternels.

Les vêtements les divisent en classes sociales comme les diverses langues en font des étrangers et de sordides intérêts financiers des ennemis mortels.

Que l'idéal gymnosophiste, que les pratiques libres-culturistes triomphent pour le bien de l'humanité future !

## SOUSCRIPTION VOLONTAIRE

Nous avons reçu spontanément des souscriptions. Nous remercions vivement les généreux donateurs. Nous aurions voulu éviter cet appel à la générosité, mais les difficultés de publicité sont telles et les frais d'édition d'une revue si élevés que nous acceptons ces dons généreux qui nous permettront espérons-le, de tenir jusqu'à ce que nous ayons le nombre d'adhérents indispensable à l'équilibre de notre budget. Mais, et nous le répétons, la meilleure formule pour permettre à nos Cahiers de tenir et de se développer réside dans le recrutement intensif de nouveaux adhérents.

| | |
|---|---|
| J. G., Chalon-sur-Saône | 108 fr. |
| B. Lyon | 500 — |
| M. Chenay | 365 — |
| V., Vendée | 500 — |
| M. R., Suisse | 132 — |
| B. G., Evreux | 200 — |
| C. Wassy | 200 — |
| L. Gamaches | 725 — |
| T., Châtillon (Seine) | 140 — |
| B. Alger | 500 — |
| Total | 2.717 — |
| Total des précédentes listes | 3.525 — |
| Total général | 6.242 fr. |

— X —

## *A NOS ADEPTES*

# POUR QUE « VIVRE D'ABORD » PROSPÈRE

— Par des méthodes de travail **ordonnées** et **simples**, nous parvenons à réduire les frais généraux d'une revue comme la nôtre, **strictement réservée aux adeptes** de notre mouvement, par conséquent **très coûteuse.**

— Que ceux-ci, **nos amis**, nous aident en employant les mêmes formules qui réduisent les frais. **C'est ainsi qu'ils ne devront pas attendre une lettre leur annonçant le renouvellement de leur cotisation :**

— **Au reçu du 6e numéro de la série, celle-ci sera renouvelable.** (Prix : 500 francs, frais de port comme lettre 8 × 6 : 48, soit 548 francs.) Il n'y a pas de cotisation de six mois.

— Mais, afin que nous connaissions exactement le chiffre du tirage de la deuxième série ;

— **Faites-nous connaître dès maintenant votre intention de rester des nôtres,** et, **si tel n'est pas votre désir,** ayez la courtoisie de nous en avertir car un gymnosophe ne doit pas seulement être parfait physiquement et moralement, il doit aussi lutter contre la muflerie de notre époque en se montrant bien élevé.

— D'autre part, notre papier étant épuisé, la nouvelle série sera imprimée sur un papier de qualité supérieure ; les clichés seront donc encore mieux rendus.

— En augmentant le nombre de nos adhérents, vous nous aiderez à faire de **Vivre d'Abord** ! une magnifique revue de la Santé et de la Beauté.

**Avis.** — Tous les adeptes de la S.I. de G., par conséquent tous nos lecteurs, pourront passer une journée au Sparta-Club, entre le 1er mai et le 31 septembre, **en adressant une demande écrite** à notre directeur.

Manoir Jan. Centre du Sparta-Club.
Au printemps, un coin de la piscine.

*Photo « Vivre ».*



# ESCULAPE, SOUS LE SIGNE D'APOLLON

## par le Docteur Charles GUILBERT

Chef de Laboratoire des Hôpitaux de Paris

La plus précieuse des richesses, la seule dont la privation entraîne, sinon la déchéance de l'individu, du moins une diminution de sa puissance de vivre, une restriction permanente et parfois définitive de l'épanouissement de l'être, la santé enfin, est, de tous les biens, celui qui est le plus généralement négligé. Pour conserver et faire fructifier quelques billets de mille francs, on hésite, on tergiverse, on consulte... Pour la santé, nul ne songe à contrôler de temps à autre le merveilleux équilibre de la vie, nul ne songe que mille et mille ennemis guettent ce trésor inestimable. Variations saisonnières, alimentation défectueuse, mode de vie en contradiction absolue avec les nécessités primordiales de celle-ci, joies de l'amour, même légal, sont autant de pièges dans lesquels peut sombrer la santé la plus solide, et peu s'en soucient.

Nous croyons à notre civilisation parce qu'elle nous a comblés de mécaniques dangereuses et inutiles, parce qu'elle a multiplié les possibilités de production et par suite la réalisation de richesses problématiques qui ne sont rien quand on ne peut en jouir.

Nous serons réellement civilisés quand les organismes sociaux, dont on attend tout depuis la faillite des religions, auront comme premier programme le libre épanouissement de l'être dans la joie de vivre dans la santé. Rien n'est fait dans ce sens ni par l'individu, ni par la collectivité.

L'hygiène n'est pas seulement la lutte contre la contagion, la vulgarisation de vaccinations problématiques, ce n'est pas même la vulgarisation des tracts antialcooliques ou contre l'abus du tabac. C'est d'abord la connaissance des quelques règles simples de l'équilibre physique, c'est le contrôle régulier de la puissance de vivre, ensuite mais bien après, c'est la lutte contre la contagion. Le rôle du médecin est donc avant tout un rôle social, un rôle d'enseignement ; sa thérapeutique n'est qu'un pis aller. Les Asiatiques, beaucoup plus civilisés que nous, l'ont compris qui ne paient le médecin qu'en dehors de la maladie, et le forcent à allumer devant sa maison autant de lanternes qu'il a perdu de clients dans l'année.

Au risque de contrister quelques membres de la corporation dont je fais partie, la thérapeutique est active surtout par la crédivité humaine. Ce n'est trop souvent qu'un préjugé, prétention scientifique qui remplace en ces siècles athées les dieux et les religions. Elle n'est en vérité que l'accompagnement en sourdine de l'évolution de la maladie. Sur quatre-vingts et quelques mille formules thérapeutiques, il n'y en a pas dix d'efficaces et je ne sais quel formulaire classique s'intitulait : « La thérapeutique en vingt médicaments. » Tout le reste : illusion en paquets et souvenirs de sorcellerie.

La base de nos connaissances pharmacologiques, c'est la sorcellerie de tous les âges et de tous les peuples. C'est son expérimentation hasardeuse et ses tortueuses entreprises qui démontrèrent l'efficacité de la belladone, du datura, de la mandragore, de la digitale, de la coca, du chanvre indien.

Aux charmes qu'ils rendaient efficaces nous n'avons rien ajouté en démontrant leur action physiologique ; nous leur avons enlevé le prestige du surnaturel, de la foi qui sauve.

La thérapeutique chirurgicale, malgré sa vogue surtout passée, ne peut être malgré tout qu'exceptionnelle, du moins jusqu'au jour où les hommes adaptés à un nouveau genre de vie naîtront avec une paroi abdominale à charnière. Ceci ne facilitera pas du reste la reproduction de l'espèce.

La thérapeutique physique est la seule conforme à ce que nous connaissons des phéno-

Une nudiste suédoise. Aucune recherche, aucune prétention, aucune coquetterie dans la pose de cette adepte franche qui se laisse photographier simplement, naturellement comme elle a l'habitude de vivre : sainement en femme dont la première des préoccupations est de vivre sans artifices et selon les lois naturelles. « Nous serons réellement civilisés, écrit le Dr Ch. Guilbert dans le présent article, quand les organismes sociaux auront comme programme le libre épanouissement de l'être dans la joie de vivre dans la santé. »





Manoir Jan. Centre du Sparta-Club. *Photo « Vivre ».*

L'activité sportive reprend au Manoir Jan où les adeptes reviennent nombreux.

mènes de la vie. La vie c'est la simultanéité de réactions physiques dont beaucoup nous échappent encore. Chaleur, lumière, phénomènes électromagnétiques et toutes les gammes d'ondes, décelées ou inconnues, voilà la vie. Les anciens qui regardaient au delà de notre horizon de citadins n'avaient qu'une croyance religieuse : le Soleil, dispensateur de vie, dissimulé sous toutes les formules polythéistes et Apollon était à la fois le dieu du Soleil et de la Médecine. Il fit de son fils Esculape un médecin, c'est ce qui a tout brouillé, car celui-ci a oublié ses origines et ainsi il devint le père de la thérapeutique moderne. Quand Esculape aura retrouvé son père Apollon, il retrouvera sa puissance de guérir.

Quittons la mythologie pour nous rapprocher de la simple nature. Quand un arbre souffre on ne songe guère à lui faire des injections hypodermiques ; on cherche à exalter sa vitalité par la modification du terrain et en lui donnant de l'air, de la lumière. Les mousses et les pucerons qui le tuent disparaissent, quand il est temps encore, sans antiseptique. La vie humaine n'est pas un phénomène si différent de la vie végétale. Avant de guérir, songeons à modifier le terrain et à réaliser toutes les conditions physiques nécessaires aux phénomènes vitaux. Là où la lumière ne pénètre pas, les moisissures pullulent, éclairons, découvrons, les microbes s'évanouiront.

Les moyens thérapeutiques de la médecine physique sont des formes de vibrations analogues à celles de la lumière. Ils suppléent aux déficiences de notre civilisation; le cancer vient du manque de soleil, car il n'existe pas chez les nègres.

La seconde source des maladies est l'alimentation mal comprise. Vers cinquante, soixante ans, sans maladie ni infection antérieure, la pression artérielle augmente, les reins éliminent mal et ainsi se terminent sans autre cause des existences qui paraissaient promettre encore de longs jours, méfaits d'une alimentation trop riche. Tel autre, mystique du végétarisme, a oublié que nous n'avons pas des intestins d'herbivores et que notre vie d'Occidentaux trépidants ne peut être alimentée par un régime de brahmane dont la méditation et l'étude sont les seules manifestations d'activité, et la tuberculose se développe sournoisement. Tel enfin, se souvenant de ses ancêtres paysans à la rude écorce et aux muscles d'acier, attribue leur endurance à la soupe de céréales ou de pain trempé où la cuiller tient debout, et fait de cette nourriture simple son alimentation de citadin. Le diabète le guette. Et ainsi de suite. Il n'est pas de régime absolu : un intellectuel ne peut assimiler une nourriture de manœuvre, un Occidental ne peut vivre comme un Asiatique, il faut adapter le régime alimentaire à la consommation de l'organisme et aux besoins du climat et se souvenir toujours, ainsi que l'écrit Pauchet, que l'intestin est « le chemin du bonheur ».

Je ne voudrais faire nulle injure aux croyances pasteuriennes, mais il ne faut considérer le microbe que comme la mousse qui ronge le pommier ou le puceron qui tue le rosier, il se développe et devient nocif sur des êtres en état d'infériorité physique.

Le grand secret de la santé, le premier principe d'hygiène doit donc être : surveiller le terrain et dépister la maladie avant son épanouissement. Une mode américaine, bonne celle-là, consiste à se soumettre périodiquement à un examen médical complet et les compagnies d'assurance sur la vie qui ont imaginé d'astreindre leurs assurés à cette formalité voient leurs bénéfices augmenter. Cette mode débarquera un jour au Havre, soyez-en certains, et ce sera mieux pour la prolongation de la vie que le concours de nos alliés pendant la guerre.

J'ai oublié que parmi mes lecteurs, il est des malades peut-être, et je m'en voudrais de leur enlever tout espoir. Qu'ils se souviennent du rosier au puceron, le terrain est à modifier d'une façon physique d'abord, et la spécialité, surtout les spécialités, sont un pis aller d'autant plus actif que la croyance en eux est assez forte pour aider leur action. Malades, croyez alors en Esculape ou bien au guérisseur, mais n'oubliez pas surtout le « Dieu lumière ».

# VIVRE : S. I. G.

## CORRESPONDANTS ÉTRANGERS :

**Amérique :** Outdoor publishing Corporation. P. O. Box O. Mays Landing New-Jersey. U.S.A.

**Angleterre :** Arthur Hodgson. BCM-BSBA. Londres. W.C. 1, reçoit les adhésions à **Vivre** pour l'Angleterre.

**Autriche :** Antoine Schnitzinger. Pfeilgasse, 51, Vienne VIII-65.

**Belgique :** Prosper Craeye, rue des Deux-Eglises, 12, Bruxelles, et rue de la Concorde, 148, Gand.

**Danemark :** Viggo Dahlsen, Randers.

**Hollande :** F.H. Dissen. L. v. Meerderv, 599. La Haye.

**Hollande :** W. Surink. Postbus 5. Beekbergen.

**Italie :** Dr Bruno Zuculin, via Emanuele Filiberto, 109, Rome.

**Palestine :** F. Luzzatto. Ramad Hashvim. Ramatavim.

**Roumanie :** Ing. G. Sincai, Strada Gen. Grigorescu, 5. Arad.

**Suède :** Anton B. Swenson, Spangatan 7, Malmo.

**Suisse :** René E. Kielinger. Case postale Bahnhof 2599. Zurich. — " Lumière ", Club gymnique, Genève. Case postale Rive 49.095, reçoit les adhésions à **Vivre** pour la Suisse. (Chèq. post. VIII-32.858 R. Kielinger. Zurich.)

⊡

**Suisse :** héliosport. Association pour le développement du corps et de l'esprit. 1, rue Adrien-Lachenal, Genève. (Achèterait anciens numéros de **Vivre, La Vie sage, Naturisme,** revues anglaises et allemandes, etc. Numéros désirés de **Vivre :** 1 à 42, 44, 46, 55, 85 à 99, 104 à 108, 110, 115, 119, à 213. A disposition : série complète 1939 (224 à 250.)

⊡

## SECTIONS FRANÇAISES :

Nos adeptes désirant contribuer à la création d'une section dans leur région, sont priés d'écrire aux adresses suivantes. (Certaines sections sont organisées, mais il faut augmenter le nombre de leurs adhérents.)

Et nous prions ceux de nos amis qui voudraient entreprendre de fonder un groupement, puis une section dans leur ville ou région, de nous écrire. Nous publierons leur nom et leur adresse ci-dessous.

**Lyon :** Nat'Club B. P. 137, R. P.

**Marseille :** Les Naturistes de Provence. M. Gadarignan, 124, rue Breteuil.

**Reims :** Eg. Bécret, 45, rue Chanzy. Ce centre a fonctionné pendant toute la guerre. Il est situé au bord d'une rivière qui permet la pratique de la natation et du canotage. Il se trouve à 1 km. 500 de Reims. Stade de jeux et possibilité de séjour. Massages et rayons ultra-violets durant l'hiver. Ecrire à son directeur.

**Romans :** M.G.J. Milon, 24, rue Palestro.

**Saint-Dié :** G. Marande, 15, rue de la Bolle.

**Strasbourg :** « Les Naturistes d'Alsace ».

**Vichy :** Nat'Club. Boîte postale : 246.

⊡

## SOCIÉTÉ INDÉPENDANTE :

**LE CLUB DU SOLEIL.**

## PUBLICATIONS REÇUES

**Au service de la Paix.** Organe mensuel ouvert à toutes les idées, toutes les conceptions, tous les moyens tendant vers un seul but : la Paix. Pierre Brasier, éditeur responsable, rue d'Arve, 24, Carouge-Genève. Suisse.

**Flandra Espérantisto.** Orgaan van de Vlaamse Esperantisten-Bond Postbus 342, Bruxelles. Belgique

**Le Mondial.** Bulletin intérieur du Parti Pacifiste Internationaliste. Secrétariat général du parti : Jean Arabia, 67, rue de Billancourt, Boulogne-sur-Seine.

**Digest of Digest.** Hogo Gernsbach, 25 West Broadway, New York. U.S.A.

**Sexology.** Sex science magazine. Illustrated, 14th year of publication. Devoted to the Science of Sex Hygiène 25, West Broadway, New York, 7, N.Y. U.S.A.

**La Revue Doloriste.** Directeur : Julien Teppe. Au sommaire : Aurel : La guerre pourrit tout. — Gérard de Lacaze-Duthiers : La Torture par l'Espérance. — Julien Teppe : Quand les moutons grimpent aux arbres. — Jules Brès : Barbarie au XX$^{e}$ siècle. Etc. Rédaction : 106, rue de Miromesnil, Paris (VIII$^{e}$.)

**Cahiers des amis de Han Ryner.** Aux amis disparus. — Ed. Rocher : Souvenirs sur Henri Ner et Han Ryner. — Paul Redonnel : Le Thé Idal. — Han Ryner : L'enfant estropié. L'Art d'Aimer. Rédaction : L. Simon, Beauvais. Oise.

**THE NORTH DEVON CLUB**
Demandez le prospectus illustré (en joignant un **coupon-international réponse)** à THE NORTH DEVON CLUB. M. le secrétaire Beaworthy, Devonshire (Angleterre).

# LE TRAIT D'UNION

La S.I.G. compte un grand nombre d'adeptes, en France et à l'étranger, qui ont le légitime désir de se connaître. Le *Trait d'Union* est à la disposition de tous. *Utilisez-le.*

Conditions :

I. — Ne pas faire entrer dans les annonces de questions commerciales, politiques ou religieuses.

II. — Tout communiqué doit être écrit sur une feuille libre avec indication du nom et de l'adresse de l'annonceur.

III. — *Les Cahiers* transmettront les réponses qui seront envoyées sous double enveloppe, affranchie et portant le numéro de la personne à laquelle la lettre est destinée.

**Les lettres pour l'étranger doivent être affranchies à 10 francs ou contenir un coupon-réponse international.**

**Il ne sera pas tenu compte des envois et communiqués non conformes aux règlements ci-dessus.**

62. F. D. — Alger et environs. Il est fait appel à tous les adeptes et sympathisants en vue de la formation d'une section locale dont le fonctionnement est prévu pour cet été.

63. P. D. — Sympathisant, habitant Paris (13e), fait connaître à personnes aimant également art, science et cul. ph. création petit groupement culturel et culturiste ; sexe, âge indifférents, mais fumeurs non acceptés.

64. X. E. — Propriétaire agriculteur adhérent, seul, cinquantaine, cherche au pair personne adepte de S. I. G. pour tenir ménage Beaucaire.

65. de G. — Adepte désire entrer en relations avec sympathisants, région Lille, pour échange d'idées et pour réaliser.

66. J. L. — Adepte, 26 ans, étudiant, désirerait entrer en relations amicales avec sympathisants et sympathisantes de Roanne, Saint-Étienne, Nevers et Moulins.

67. A. B. — Belge, 23 ans, étudiant à l'Université de Gand, désire connaître adeptes de Gand en vue réalisations et échanges de documents. (Timbre 10 fr.)

68. P. P. — Paris. Adhérent 32 ans, désirerait entrer en relations avec sympathisants et sympathisantes pour sorties et réalisations si possibilités.

69. R. S. — Ménage belge serait heureux de correspondre ou de faire la connaissance d'adeptes belges et français. (Timbre 10 fr.)

70. M. B. — Belge, quarantaine, adhérent S.I.G. désirerait connaître nudistes Bruxelles, Charleroi ou Namur, pour échanges amicaux d'idées et de documents ainsi que pour réalisations éventuelles.

71. M. D. — Adepte 45 ans, très bonne santé, méc. S.N.C.F., seul avec trois enfants, un garç. 13 ans, deux filles 9 ans 1/2 et 11 ans 1/2, laïque, instruit, désire se remarier avec jeune f. sans enfant. Retraite dans 5 ans.

72. J. G. — Jeune homme, 24 ans, désire entrer en relations avec adeptes région Saône-et-Loire et Côte-d'Or.

73. A. G. — English Army Officer nudist, physical culturist would like to exchange correspondance with french reader who understand English. Interest posing P. T. and athletics

74. A. J. — Adepte échangerait idées et documents avec adeptes région parisienne sud-ouest.

75. P. C. — Adepte belge, correspondrait volontiers avec adepte française, ayant expérience de la gymnité pour échange de correspondance. Souhaite trouver correspondante convaincue, cultivée et sérieuse.

76. M. P. — Adepte d'Épernay se rendant fréquemment à la section de Reims serait heureux d'emmener en auto adeptes de la région.

77. R. P. — Jeune ménage gymnosophe charentais, serait heureux d'entrer en relations avec d'autres couples de la Charente, du Bordelais, de Royan ou de La Rochelle.

78. P. G. — Ménage 30-35 ans, gymnosophe, trois enfants, région Beaumont-sur-Sarthe, serait heureux d'entrer en relations avec famille idées similaires pour sorties et réalisations.

79. Y. L. — Adepte des Hautes-Pyrénées désirerait se mettre en rapports avec sympathisants de la région.


ADRESSEZ-VOUS en toute confiance pour vos travaux photographiques à Mme RENE
*— ne vend pas de photos —*
(spécialiste de photos gymniques), à Sassenage (Isère).

*Le Magazine du Culturiste*
**APOLLON**
SANTÉ — FORCE — BEAUTÉ
3, place A.-Briand
NANTES
*EN VENTE PARTOUT - LE NUMÉRO 60 fr.*


**Nos CAHIERS sont exclusivement réservés aux membres de VIVRE S.I.G. et imprimés spécialement pour eux. Ils ne sont pas mis en vente au N°. Ils sont envoyés comme lettre.**

©

La cotisation est de 500 francs pour la série de 6 numéros annuels. Toute cotisation part obligatoirement du 1er numéro de la série (actuellement série EROS).

L'augmentation des affranchissements postaux nous oblige à compter en plus le prix du port : 8 fr. pour la France, 28 fr. pour l'étranger, soit pour six numéros : 48 et 168 fr.

©

**Les mineurs ne peuvent adhérer à la S.I.G.**

©

**Adresse provisoire :** Manoir Jan, Fontenay-Saint-Père (Seine-et-Oise).
TÉLÉPHONE N° 12.

Chèques postaux :
**Paris :** VIVRE 896-09.
**Bruxelles :**
Éditions de VIVRE 350709.


LE
**SPARTA-CLUB**
avec son parc boisé, sa piscine, ses stades, est un
**CENTRE MODÈLE DE GYMNITÉ INTÉGRALE**

REPAS ABONDANTS ET SAINS
SALLE DE RÉUNION
CHAMBRES ET DORTOIRS

Est fréquenté hiver comme été.
Ouvert du 1er décembre au 15 octobre.

MANOIR JAN
Fontenay-Saint-Père (près Mantes)
TÉLÉPHONE : N° 12
(Pour candidatures d'adhésion, écrire ; ne pas se présenter)

*POUR TOUS RENSEIGNEMENTS*
concernant la
**langue auxiliaire internationale ESPÉRANTO**
*S'ADRESSER A*
**L'UNION ESPÉRANTISTE FRANÇAISE**
34, rue de Chabrol — PARIS 10e

INSTRUCTIF
AUDACIEUX
AUSSI AMUSANT
que
***Mon Curé chez les Riches***

**MONSIEUR L'ABBÉ CHEZ LES NUDISTES**
Couverture en couleurs
du peintre E. BAÈS
Préface du Pasteur H. HUCHET
EST APPELÉ A UN GROS SUCCÈS

**Il paraîtra en juin**
***Retenez-le dès maintenant à "VIVRE" ou chez votre libraire***

**LA GRANDE RÉFORME**
ORGANE DE LA LIGUE
DE LA RÉGÉNÉRATION HUMAINE
a repris sa publication sous la direction de
Mme Jeanne HUMBERT
Adresse : 7, boul. Demagny, LISIEUX

# LES ÉDITIONS DE « VIVRE »

*Adresser les commandes avec mandat-lettre, chèque banque (au nom de M. K. de Mongeot) ou chèque postal (VIVRE 896-09, Paris) à VIVRE D'ABORD! Manoir Jan, Fontenay-Saint-Père (S.-et-O.). Bruxelles, Editions de VIVRE 350-709. Nous n'envoyons pas contre remboursement.*

*(Les prix indiqués comportent le prix de port recommandé.)*

---

**La Nudité et la Santé.**

Par H. NADEL. Très bel album. Illustrations intégrales sur beau papier glacé.

Le volume. Prix..... **200 fr.**
Franco recom. : **214 fr.** Etranger : **220 fr.**

**La Nudité naturelle.**

Introduction de M. K. de Mongeot. Splendide album illustré de nus intégraux.

Le volume. Prix..... **200 fr.**
Franco recom. : **214 fr.** Etranger : **220 fr.**

**La Nudité** ou *Dix ans de lutte contre les préjugés qui tuent.*

Par M. K. de Mongeot. Préface du Dr M. Viard. Un hors-texte représentant l'auteur, fondateur et propagandiste du Mouvement Gymnique français. Comment fut lancé le mouvement en France. Les luttes et procès qu'il eut à soutenir. Les raisons morales et physiologiques favorables à la pratique de la gymnité intégrale.

Le volume. Prix..... **100 fr.**
Franco recom. : **114 fr.** Etranger : **120 fr.**

**Beauté et libre Culture.**

Par M. K. de Mongeot. Préface du Dr R. Sorel. Contenant tout l'essentiel de la doctrine libre-culturiste et comprenant la pratique de la gymnité intégrale. Ouvrage bien présenté illustré de vingt-quatre photos documentaires, sur papier glacé, hors-texte.

Le volume. Prix..... **150 fr.**
Franco recom. : **164 fr.** Etranger : **170 fr.**

**Vivre à la plage.**

Par le Dr Pathault. Préface de M. K. de Mongeot. Un ouvrage indispensable à ceux qui aiment la vie en plein air et particulièrement à ceux qui prennent leurs vacances au bord de la mer.

Le volume. Prix..... **50 fr.**
Franco recom. : **61 fr.** Etranger : **65 fr.**

**Le Naturisme et la Guerre.**

Par le Dr M. Viard.

Le volume. Prix..... **10 fr.**

★

**NUMÉROS DE LA REVUE « VIVRE D'ABORD ! »**

Les numéros de la revue **Vivre d'Abord !** sont introuvables et très recherchés. Nous avons pu en sauver un certain nombre que nous mettons en vente.

1933 : N°s du 1er septembre.
1936 : N°s du 1er septembre, du 1er octobre et du 1er décembre.
N°s du 15 : mai, juillet, octobre et février 1937.
1939 : N°s du 1er février.

★

**LIBRAIRIE**

**Les possibilités de la chirurgie esthétique.**

Par le Dr E. Bourgoin. Nombreuses illustrations.

Le volume. Prix..... **150 fr.**
Franco recom. : **164 fr.** Etranger : **170 fr.**

Éditions de " VIVRE D'ABORD "

**VISION D'AVENIR**

par Pierre Froument, biologiste

Un petit ouvrage rempli de grandes et saines pensées.

" Le bonheur, écrit l'auteur, c'est la joie de s'ébattre en pleine nature, libre de tout voile. "

Prix : **60 fr.** franco. — Recommandé : **71 fr.**

Du même auteur :

**FÉERIE DE LA VIE HUMAINE**

Ouvrage dactylographié

Prix : **600 fr.** franco. — Recommandé : **630 fr.**

---

**Sun Bathing Review.**

Revue officielle des sociétés nudistes anglaises. Illustrations nombreuses.

Abonnement annuel : **108 fr.**

**Die Neue zeit.**

Revue du nudisme suisse. Direct. : Ed. Fankhauser. Texte en allemand. Belles et nombreuses illustrations intégrales. Couverture en couleurs.

Prix : **100 fr.** Franco : **110 fr.**

**Le Sérail,**

du même auteur, considéré comme un de ses meilleurs ouvrages, édition de luxe numérotée. Magnifiques et réalistes illustrations en couleurs de G. Barret. Aux éditions « Arc-en-Ciel ».

En vente aux « Editions de Vivre ». Prix : **1.600** francs, expédié comme valeur déclarée : **1.622** francs.

**The Naturist.**

La belle et élégante revue anglaise. Nudisme, culture physique, santé. Illustrations non intégrales mais choisies. Très artistiques.

Abonnement annuel : **336 fr.**

**Sol og Sundhed.**

Directeur V. Dahlsen.
La revue danoise du nudisme.
Texte en anglais, danois et espéranto.
Illustrations intégrales.

Prix : **50 fr.** Franco : **56.**

**Pantagruel.**

(Editions du Manoir.)

★

Illustrée par Schem en deux tomes.

Edition originale limitée à 1.000 exemplaires numérotés de 1 à 1.000.

★

Prix : **7.000** francs moins la réduction obligatoire.

Port et emballage en sus.

**Health and Efficiency.**

Illustrations non intégrales de beaux modèles féminins et masculins.

Abonnement annuel : **270 fr.**

**Édition de luxe de**

**Week-end au Manoir,**

numérotée, contenant 16 lithographies en couleurs de J. Lechantre, **1.000, 2.500** et **3.000** francs. Cette dernière édition tirée à 16 exemplaires sur papier B.F.K. de Rives, numérotés de 1 à 16 comporte une aquarelle originale. Ed. « Les Editions de Paris ». En vente aux « Editions de Vivre », **22** fr. pour expédition comme valeur déclarée.

Imprimerie Spéciale des Éditions "VIVRE-D'ABORD". — 65.271. — 2e trim. 1947. N° Éditeur : 2.